

<http://dechargelarevue.com/I-D-no-641-Un-soulevement-qui.html>



I.D n° 641 : « Un soulèvement qui envahit les yeux » (Bernard Noël)

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: samedi 9 juillet 2016

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

De l'association Jean-Louis Rambour / Pierre Tréfois, on avait découvert en 2012 une première oeuvre commune : *La Vie crue* (voir l'I.D n° [388](#)). En noir et blanc alors, mais la reproduction médiocre des encres de Tréfois, - *délavées*, était-il jugé - avait pas mal irrité les auteurs. La formule est reconduite, en couleurs cette fois, et avec un rendu tout à fait satisfaisant, pour *L'Éphémère capture*, mince livre de 34 pages, publié aux éditions Eranthis, sous une préface dithyrambique de Bernard Noël : *Nous sommes brusquement devant l'énigme de la naissance des signes et du langage* (...). Même formule, jusque dans le choix d'un titre pareillement équivoque, à double entente, avec ces mots aux genres mal définis : noms ou adjectifs ? Adjectifs ou verbes ? Jeu de poète.

Ainsi page à page se font face, se répondent et se provoquent l'image et le texte, l'énigme colorée et un poème de 14 vers (sonnet ou pas ?) de quatorze pieds non rimés qui cherche à la résoudre, comme jadis, dans l'enfance, on cherchait à retrouver la figure d'un personnage dans un nuage ou le feuillage du pommier. Dans le crayonnage intensif de Pierre Tréfois, qui semble mal supporter le blanc ou l'interstice, dont l'acharnement à recouvrir ce qui tendrait à se révéler rappelle peu ou prou le peintre du *Chef d'oeuvre inconnu*, Jean-Louis Rambour continue de voir ; et il faut lui reconnaître une capacité d'inventivité et d'imagination hors du commun, qui lui permet des variations sans cesse renouvelées : ce qui est ici *effiloches de soie folle*, devient ailleurs *les barbelés de la Kolyma*,

Les pensées en quelque sorte pensées à vif
Domptées puis lâchées au monde en bulles de sang

Ou le cercle sanguin de l'origine du monde, quand ce n'est pas Des veines comme tunnels de métro Barbès.

Tout cela rendu dans une écriture d'une belle densité. Beaucoup de sang et de rouge, il est vrai. Par contradiction, je choisis un peu de bleu, en citant le dernier poème du recueil, qui accompagne le tableau qui sert d'illustration à l'article :

Le crayon bleu surtout le crayon bleu permet
La parodie la satire la rébellion
Il frôle des formes de corps d'hommes et femmes
On leur croirait des ailes pour quitter le monde
S'apprêtant à bondir on les croirait insectes
De ces coléoptères piqués d'une épingle
Mais toujours vibrant avec ce bruit d'une horloge
Aérienne que fait le peloton du Tour
Passant comme fermeture Eclair passe et glisse
Et rapproche les tissus de laine écartés
Les tissus de peau les lèvres rebelles
Les lèvres qui en secret quand tombe le jour
S'arrondissent en un mot une bulle d'air
Où la place convient au bel envoi d'Icare

I.D n° 641 : « Un soulèvement qui envahit les yeux » (Bernard Noël)

PS:

Repères : Poèmes de **Jean-Louis Rambour**, dessins de **Pierre Tréfois** : [L'éphémère capture](#). Préface de Bernard Noël. Ed. Eranthis. (Ciacco - Bernard Mathot - 2-14, Grand-Rue - B-1348 Louvain-la-Neuve). 14Euros.

Sur les mêmes auteurs, lire aussi : l'I.D n° [388](#) : *Beaux comme des ready-made* .

Rappel : **André Doms** et **Pierre Tréfois** : *Rouge résiduel*. Postface de Jean-Louis Rambour. Editions Eranthis (2 - 14 Gde rue - 1348 - Louvain - Belgique). Voir l'I.D n° [569](#).